

Prix du roman historique - 26^{ème} édition



Les désorientés

par Amin Maalouf - Grasset, 2012

SÉLECTION 2013

Jeand'heurs



L' AUTEUR EN QUELQUES MOTS...

Né au Liban en 1949, Amin Maalouf vit en France depuis 1976. Romancier et essayiste connu, il a d'abord été journaliste. En 1986, il connaît son premier succès de librairie avec le roman *Léon l'Africain* et décide alors de se consacrer à la littérature. Il reçoit de nombreux prix, dont le prix Goncourt en 1993 pour *Le rocher de Tanios*. Depuis *Les échelles du Levant* publié en 1996, dans lequel il parle pour la première fois de la guerre du Liban, son pays d'origine est au cœur de son œuvre. Il a été élu en 2011 à l'Académie française, au fauteuil de Claude Lévi-Strauss.

en partenariat avec :



LE COMITÉ JEAND'HEURS
et les 17 bibliothèques partenaires



EN RÉSUMÉ...

Adam, personnage central des *Désorientés* a fui son pays au début de la guerre civile et n'y est jamais revenu. Un jour il reçoit un appel téléphonique de Tania, la femme de Mourad, un ancien ami de jeunesse.

Tania appelle Adam au chevet de son ami mourant. Adam prend donc l'avion pour l'Orient. Son retour au pays durera seize jours, seize chapitres dans lesquels il évoque dans ses carnets, jour après jour, ce retour. Peu à peu, le passé refait surface. Il se souvient des amis avec lesquels il débattait des nuits entières, il se souvient de la guerre. Que sont-ils devenus, ces amis de jeunesse qui ont suivi des voies différentes ? Certains, comme lui, sont partis, d'autres sont restés. Qu'ont-ils encore en commun ? Adam va tenter de les réunir.



QUELQUES REPÈRES HISTORIQUES...

La guerre du Liban commence en avril 1975 avec la mort de deux personnes lors de l'inauguration d'une église par Pierre Gemayel, fondateur du parti phalangiste. Le même jour, les phalangistes attaquent un bus et tuent vingt-sept travailleurs palestiniens.

La spirale vers l'anarchie s'amplifie, c'est le début de la guerre civile qui ne s'achèvera qu'en 1990. Cette guerre aura de graves conséquences sociales : l'effondrement de la classe moyenne, la paupérisation de la population, la destruction des infrastructures, l'exil d'une partie de la bourgeoisie. Entre cent et trois cent mille personnes sont mortes dans un pays de trois millions et demi d'habitants et environ neuf cent mille personnes ont été déplacées.



NOTRE COMMENTAIRE...

Pourquoi ce titre ? *Les désorientés* sont ceux qui se sont éloignés, ceux qui ont perdu leur Orient. Bien que l'on pense au Liban, jamais le nom de ce pays n'est cité, ce qui confère une certaine universalité aux événements.

Le roman est construit comme un journal intime entrecoupé de parties narratives. Le lecteur découvre les différents points de vue de ceux qui ont quitté leur pays et de ceux qui sont restés, leurs désillusions face à leurs idéaux de jeunesse : Naïm le juif, parti vivre au Brésil et Albert aux Etats-Unis, Ramzi devenu moine, Ramez l'inséparable copain d'Adam, Nidal, frère de Bilal mort à la guerre, musulman extrémiste et radical, et Sémiramis qui n'a jamais quitté le pays.

Amin Maalouf puise dans ses souvenirs et nous entraîne dans une profonde réflexion sur la guerre, l'exil, le remords, le déracinement, la tolérance. Il brosse le portrait de désenchantés qui voient leur civilisation se déliter peu à peu. Il ne décrit pas les ravages de la guerre, pas de dates, pas de lieux, pas de faits précis. Mais il parle des retentissements de la guerre dans la vie de quelques amis.

De lecture facile, *Les désorientés* raconte une histoire attachante qui marque profondément le lecteur.

